Allocution de Lord Killanin, Président du Comité International Olympique

Monsieur le Secrétaire d'Etat,
Monsieur le Président Kane,
Excellences,
Chers Collègues,
Mesdames et Messieurs.

L'ouverture de cette session du Comité International Olympique est l'ouverture de l'une des plus importantes sessions jamais tenues par cette organisation depuis sa création en 1894.

Il est coutume de tenir une session du CIO avant les Jeux d'hiver et les Jeux de l'Olympiade. Mais l'essentiel est le succès des Jeux à Lake Placid, auxquels tant ont contribué au cours des années. Nous pensons tous à feu Ronald MacKenzie, sans qui ces Jeux n'auraient pas été commencés et nous respectons et admirons les efforts déployés par cette communauté pour organiser cette épreuve sportive internationale. Nous pensons à tous les athlètes qui vont lutter pour la victoire et ne seront pas déçus par la défaite.

Les problèmes auxquels les Jeux de la XXIIe Olympiade sont confrontés vont être discutés par la session plénière du CIO lundi. Cependant, je veux vous rappeler que la session ouverte ici aujourd'hui se terminera avec l'extinction de la flamme olympique à la fin des XIIIes Jeux d'hiver.

La commission exécutive du CIO a d'ores et déjà entendu les vues exprimées par le président de l'Association des Comités Nationaux Olympiques, outre les opinions des gouvernements des Etats-Unis et d'Australie présentées par l'intermédiaire de leurs Cosmités Nationaux Olympiques respectifs.

Les représentants de l'USOC seront reçus de nouveau par la session plénière lundi matin.

Compte tenu de la publicité mondiale entourant les Jeux de 1980, je pense de mon devoir de rappeler certains points importants.

La 75e Session du CIO, réunie à Vienne en 1974, prit la décision d'attribuer les Jeux de la XXIIe Olympiade à la ville de Moscou, et les XIIIes Jeux d'hiver à Lake Placid. Dans les deux cas, des accords furent signés conformément à

Le Président du CIO accompagné par Lady Killanin avec M. Cyrus Vance (à droite) et M. Robert Kane (à gauche)

nos règles le 23 octobre 1974. Si l'on en juge par les réactions mondiales à l'époque, ces décisions furent les bienvenues et considérées comme un symbole de compréhension mutuelle.

Tristement, la situation politique est différente aujourd'hui mais le CIO a signé des accords en 1974 qui doivent être honorés par nous tous.

Les solutions des problèmes politiques du monde ne relèvent pas des organisations sportives telles que le Comité International Olympique, mais des organisations gouvernementales appropriées

Malheureusement, depuis la conception du Mouvement olympique moderne, les gouvernements ont essayé d'utiliser celui-ci dans des buts politiques. Je n'ai jamais nié ou ignoré l'intrusion de la politique dans le Mouvement olympique, mais je crois de nos intérêts mutuels de devoir résister à ces intrusions.

Nous avons dû faire face à de nombreux problèmes lors des dernières années, par exemple les problèmes politiques en Allemagne et en Chine et la discrimination raciale en Afrique du Sud et en Rhodésie.

Nous avons toujours tenté de résoudre ces problèmes d'un point de vue sportif afin d'unir les peuples du monde sans discrimination de race, de religion ou de politique.

Comme Président du Comité International Olympique j'ai, au cours de mon mandat (qui se termine cette année), continuellement tenté de répandre les idéaux olympiques au-delà des Jeux actuels, d'aider à la promotion du sport non seulement en faveur des athlètes de haute performance mais pour tous ceux des pays en voie de développement ou moins privilégiés.

La violence accrue et l'intolérance dans le monde ne peuvent être ignorées. Comme je l'ai souvent répété, nous

avons la plus grande aversion de voir le sport servir de cible, alors que les mesures politiques, diplomatiques ou économiques devraient être utilisées par ceux qui ont des idéologies contraires afin de résoudre leurs diverqences de vues.

Nous espérons seulement que les dirigeants des factions opposées discuteront ensemble pour résoudre ces différences afin d'éviter un autre holocauste.

J'ai toujours combattu le chauvinisme de certains aspects des Jeux Olympiques et du sport en général. Nous n'avons pas été aidés par ceux qui, par exemple, élaborent des tableaux de résultats nationaux contrairement à nos règles. Ils oublient que la règle 9 de nos principes fondamentaux déclare:

«Les Jeux Olympiques sont des compétitions entre individus et non entre pays.»

Néanmoins, les démonstrations de nationalisme s'accroissent, que ce soit lors des cérémonies olympiques ou sur les terrains de sport.

Le CIO n'est pas infaillible et peut éventuellement y avoir contribué malgré ses plus grands efforts.

Entre parenthèses, il y a parfois confusion au sujet des cérémonies olympiques: les cérémonies de distribution des prix et des médailles sont la propriété du CIO et non de la ville hôte, de même que le sont les Jeux.

Nous vivons dans un monde où existent des régimes totalitaires de droite et de gauche. Y a-t-il beaucoup de pays qui peuvent prétendre respecter pleinement les droits humanitaires et ne pratiquer aucune discrimination de quelque sorte?

Ce n'est pas à moi de prévoir les décisions du CIO, mais j'implore tous ceux qui ont des opinions et des sentiments différents:

— n'utilisez pas les Jeux Olympiques pour diviser le monde mais pour l'unir;
— n'utilisez pas les athlètes en guise de solution des problèmes politiques.

Le Comité International Olympique a convoqué l'an prochain le XIe Congrès Olympique à Baden-Baden auquel seront conviés les représentants des Fédérations Internationales, des Comités Nationaux Olympiques, hormis les athlètes eux-mêmes et les organisations sportives gouvernementales et non gouvernementales. Nous avons essayé non seulement de coordonner les efforts des Fédérations Internationales et des Comités Nationaux Olympiques mais aussi d'encourager la coopération et l'assistance des gouvernements pour le développement du sport mais non la dictature de la politique sportive.

A ce Congrès la politique olympique à long terme sera débattue. Il s'agira de l'admission des athlètes, de la commercialisation, de la politisation et de la croissance, du lieu et de l'administration des Jeux Olympiques.

Laissez-moi répéter que cette session se tiendra avant les XIIIes Jeux d'hiver qui débutent ici à Lake Placid mercredi. Nous espérons sincèrement que ces Jeux ne seront pas utilisés à des fins politiques ou pour des démonstrations.

Nous appelons tous les concurrents et participants, outre naturellement les spectateurs et les moyens d'information, à se respecter les uns les autres dans le cadre des principes du Mouvement olympique.

Je demande maintenant à Monsieur le Secrétaire d'Etat, Cyrus Vance, d'ouvrir officiellement la 82e Session du Comité international Olympique.

L. K.